

## SHORT NEWS

## Tous contre le nucléaire

Les organisations qui avaient mobilisé contre la centrale de Cattenom dans les années 70 ont décidé le 28 mars de mettre sur pied un Comité d'action contre le nucléaire. Celui-ci envisage d'ores et déjà la tenue d'une manifestation dans le courant du mois d'avril. Pour l'anecdote, la constitution du comité fut accueillie avec perplexité dans les milieux gauchistes, car seuls deux partis, les Verts et le LSAP y figuraient. Nous avons déjà appris que déi Lénk a fait sa demande d'adhésion. Plus étonnant, le DP et même le CSV, qui comptent probablement surfer sur la vague anti-nucléaire, ont fait de même. Quant à d'autres éventuelles demandes, le Comité préfère attendre la réunion de mercredi prochain où elles seront discutées avec les représentants de ces organisations. La condition pour pouvoir être membre est d'être d'accord avec les trois points qui constituent un appel au gouvernement : un arrêt immédiat des centrales de Cattenom/Chooz/Fessenheim, de Tihange/Doel et de Biblis/Philippsburg, une politique de l'UE refusant le nucléaire, tout comme un concept énergétique national ayant pour but de rendre le Luxembourg indépendant des énergies nucléaires et fossiles. Puisque les deux partis majoritaires semblent se reconnaître dans ces objectifs, ces revendications devraient passer comme une lettre à la poste lors d'un prochain Conseil de gouvernement. N'est-ce pas ?

## Gebetsmühle und Kaffeesatz

Wie jedes Jahr seit 2007 hat die Caritas pünktlich kurz vor der Rede zur Lage der Nation ihren Sozialalmanach vorgestellt. Das hellgelbe, über 300 Seiten starke Büchlein widmet sich diesmal schwerpunktmäßig der Zukunftsfähigkeit Luxemburgs. Im „Leben in Luxemburg 2020“ betitelten zweiten Teil befasst sich ein breites Spektrum von AutorInnen - von Jean Lamesch bis Yves Mersch - mit diversen Entwicklungsmöglichkeiten in Luxemburg und in Europa. Wie üblich werden am Anfang des Almanachs die politischen Entwicklungen seit der Rede zur Lage der Nation vom Vorjahr kurz resümiert. Wie ebenfalls üblich nutzt der Autor und Caritas-Koordinator Robert Urbé diese Gelegenheit, an die zahlreichen nicht aufgegriffenen Vorschläge der vergangenen Ausgaben zu erinnern und über den Inhalt von Jean-Claude Junckers Rede am kommenden Dienstag zu spekulieren. Beim schnellen Durchblättern entsteht der Eindruck, dass in diesem Jahr viele Beiträge des zweiten Teils eher deskriptiv als analytisch ausgefallen sind. Dafür entschädigen am Ende des ersten Teils zwei Studien zu den interessanten Themen RMG und Studienbeihilfen. Der Sozialalmanach 2011 ist für 19,50 Euro erhältlich, Details unter [www.caritas.lu](http://www.caritas.lu).

## Ehrenamt: Katze beisst sich in den Schwanz

Viel Aufsehen erregte das europäische Jahr des Ehrenamtes bisher - allerdings weniger mit seinem eigentlichen Anliegen, die Bedingungen fürs Ehrenamt zu verbessern, als mit allerlei Schwierigkeiten. So erklärte vor kurzem die Leiterin der „Agence du bénévolat“ Nicole Reger ihren Rücktritt. Sie hat sich in einem Radio-Bericht nicht nur über die Verwendung der öffentlichen Gelder - rund 65.000 Euro seien für das Jahr des Ehrenamtes vorgesehen gewesen, wovon ein Großteil bislang einzig in die Kassen einer Werbeagentur geflossen seien - beschwert, sondern auch über die zusätzliche Arbeit, die durch das Jahr des Ehrenamtes entstanden sei. Auf eine parlamentarische Anfrage der Abgeordneten Viviane Loschetter und Roger Négri, warum die „Agence du Bénévolat“ nicht personell verstärkt wurde, listete die Familienministerin Marie-Josée Jacobs in ihrer Antwort penibel die alltäglichen Aufgaben der Agence auf, um zum Schluss festzustellen, dass sich die Frage einer Personalaufstockung der zwei Halbtagsstellen der Agence nie gestellt habe, da sie ihren Aufgaben immer gerecht wurde. Auch sei eine befristete Einstellung einer Zusatzkraft schwierig gewesen, da diese die erforderlichen Qualifikationen benötigt hätte. Sehr engagiert für das Ehrenamt scheint das Ministerium also nicht. Ob die „Agence du bénévolat“ nun auf ihre eigenen Kunden zurückgreifen muss und mit „nichtqualifizierten“ Freiwilligen das Jahr des Ehrenamtes gestalten soll? Das Ehrenamt wird's schon richten.

## AKTUELL

## FILMFESTIVAL

## La découverte de la modération

Luc Caregari

**Adieu le bling-bling ! C'est la leçon que nos chers politiques et le gratin culturel ont appris après deux éditions désastreuses du « DirActor's Cut ». Désormais, le festival « Discovery Zone » mise sur la découverte.**

C'était Claude Bertermes, le directeur de la cinémathèque municipale, qui a le premier coupé la langue de bois pour parler net et évoquer en des termes très sévères les déboires du « DirActor's Cut » : « Discovery Zone constitue une rupture très nette avec le précédent festival. Car le DirActor's Cut manquait de tout : pas de stratégie, pas de crédibilité, trop bling-bling et aussi trop franco-français ». Sandrine Bonnaire peut donc rester à Esch, elle ne sera pas l'invitée du festival « Discovery », ni Clint Eastwood non plus, comme l'ont précisé les organisateurs.

Il régnait tout de même une drôle d'atmosphère dans la salle de la cinémathèque municipale où a eu lieu la conférence de presse du « nouveau » festival. D'abord parce que certains membres du comité de la nouvelle

asbl qui porte « Discovery Zone » ont tellement renié le bling-bling de son prédécesseur qu'on s'est demandé s'ils ne portaient pas de cilice sous leur costume de ville. On les aurait presque pris en pitié ou du moins leur aurait-on donné une médaille pour tant de modération. Car les vives critiques qu'avaient suscité le « DirActor's Cut » dans la presse étaient bien fondées : ce festival n'a pas profité aux acteurs culturels luxembourgeois, il n'avait aucune perspective de développement durable et surtout coûtait massivement - en somme tout ce que l'année culturelle 2007, sous la houlette de laquelle a eu lieu la première édition, ne voulait pas être.

« Nous n'avons pas réussi à rejoindre nos objectifs avec le DirActor's Cut, mais nous avons appris la leçon », a rassuré l'échevine culturelle de la ville de Luxembourg, Lydie Polfer. Quitte à se demander

quels ont bien pu être leurs objectifs - excepté de se voir en photo près de stars hollywoodiennes dans les canards locaux - la « Discovery Zone » promet tout de même quelques nouveautés intéressantes. Poursuivant un double objectif, selon Colette Flesch, présidente de la nouvelle asbl, d'« attirer davantage la jeunesse et de mettre en valeur des films produits au grand-duché et en général de pousser la curiosité des gens », le festival est subdivisé en trois sections : la première « Discover Selected », est la sélection officielle. Elle comporte des avant-premières de films aussi sélectionnés par d'autres festivals comme Sundance, le Toronto Film Festival ou encore Deauville. Dans cette catégorie seront montrés entre autres « A Life in A Day », un film constitué d'images données par des usagers de la plateforme Youtube dont Kevin MacDonald a fait un tout, ou encore « 13 Assassins » le dernier-né du réalisateur culte japonais Takashi Miike, connu entre autres pour « Ichi, the Killer » ou « Gozu », mais c'est loin d'être tout. La deuxième catégorie « Hot Docs » est totale-

ment dédiée au documentaire, avec comme poids lourd, la première de « Restrepo » de Tim Hetherington qui a passé une année avec des soldats américains encerclés par les talibans dans une vallée afghane. Finalement, une section est réservée au jeune public qui pourra non seulement découvrir des films d'animation, mais faire ses premiers pas dans ces métiers de l'animation à l'occasion de quelques workshops organisés en marge du festival.

En tout, « Discovery Zone » est une double bonne nouvelle, car le Luxembourg s'est enfin doté d'un festival cinématographique à sa hauteur, après le décès du très acclamé « Cinényma ». Et puis, nos politiciens ont démontré que parfois ils peuvent même écouter les critiques qui s'adressent à eux.

[www.discoveryzone.lu](http://www.discoveryzone.lu)

